



JEAN-PIERRE STÉFANATO
Responsable de rubrique

L'exploration de territoires vierges a toujours été un moteur puissant de l'aventure humaine, l'essence vitale de l'expansion de l'espèce. Depuis que la surface de la Terre est totalement explorée et cartographiée, les spéléologues et les plongeurs souterrains ont eue la chance, à force de technique et de sagacité, de pouvoir accéder, parfois, à des galeries totalement inconnues qu'ils parcourent pour la première fois. C'est la découverte de cette expérience nouvelle pour elle que nous fait partager Christelle dans une source de Bosnie Herzégovine aux eaux limpides et fraîches. Présentation de la cavité de Bruno Megessier. Récit de Christelle Gressier. Photos Expédition FFESSM

ILS M'ONT FORCÉE MAIS LA PREMIÈRE À CRNO OKO J'AIME ÇA!

L'entrée de la branche active.



BRUNO MEGESSIER



CHRISTELLE GRESSIER



Dépose du relais avant de partir dans le « vierge ».



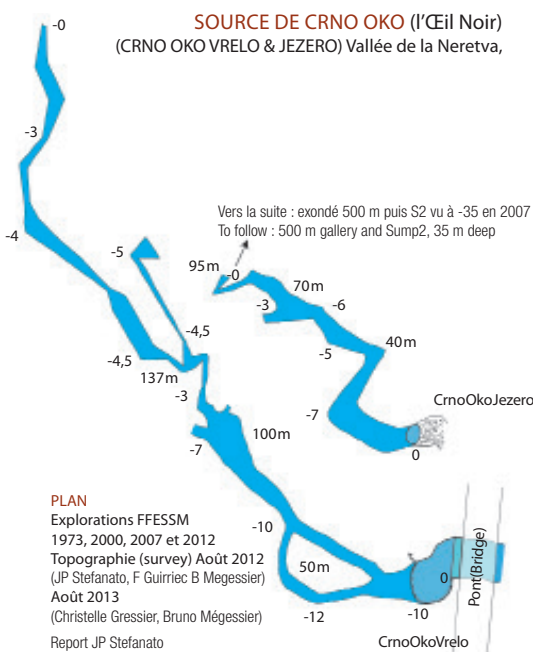
Un paysage typique de cette source.

LA DESCRIPTION PAR BRUNO

Le système de CRNO OKO présente plusieurs caractéristiques intéressantes. Les deux entrées connues du réseau sont constituées de deux siphons séparés d'une cinquantaine de mètres avec une différence de niveau de plusieurs mètres. Le siphon supérieur serait un siphon suspendu fonctionnant en trop-plein. Celui du bas est le siphon actif par lequel l'eau résurge en force toute l'année. Pourtant, un courant latéral sensible existe par endroits dans le siphon suspendu qui laisse l'eau filer sous la roche. Quant au siphon du bas, ses galeries sont parcourues par un véritable torrent souterrain entrecoupé de conduites forcées dont le terminus actuel ressemble à une cascade noyée. L'ensemble est constitué de fractures et laminoirs à la roche très découpée. La roche est très claire. Il n'y a aucun dépôt dans les axes principaux de galerie du fait de la force du courant. L'ensemble des galeries découvertes totalise environ 800 m pour une profondeur maximale atteinte à -43 m.

LE RÉCIT DE CHRISTELLE

L'an dernier nous avons repéré ce qui semblait être une suite évidente, juste à gauche à 110 m de l'entrée, derrière la faille qui remonte à -3 m, en passant la tête dans un laminoir de 0,70 m de haut. Nous sommes un jeudi matin d'août 2013, Thi et Cyriaque partent en premier, avec pour mission de repérer le départ indiqué par Bruno et poursuivre l'exploration de la cavité. Ils reviennent après une petite heure



d'immersion, frigorifiés par la température de l'eau à 7 °C. Ils ont posé un nouveau fil car tout a été arraché. Le laminoir est bien là, aux 110 m indiqués, avec un gros courant sortant. Mais, pour passer, il va falloir être équipé en latéral! Rien de vraiment surprenant... c'est un peu ce que nous avons convenu au départ. Nous nous équipons avec Bruno et hop à l'eau! Le début de la galerie est large, c'est une salle d'une dizaine de mètres de diamètre, dont l'eau est très claire et le courant assez fort. Suivent la conduite forcée et ses restrictions qui augmentent le courant par effet venturi. Il faut se déhaler car le palmage à la française n'est pas suffisant (je vous laisse imaginer une progression en frog kick).



Devant c'est l'inconnu.



Surface en vue!

Les dimensions n'excèdent pas un mètre de haut par deux à trois de large. Nous franchissons une faille montante jusqu'à la profondeur de -2 m qui se prolonge par une fracture descendante de 0,5 m de large. Après la faille, débute le laminoir sur la gauche à la profondeur de -6 m. La force du courant nous guide, pas de doute la suite est là et le jus nous secoue les joues! Déjà Bruno s'est engagé et il remonte le courant moulinet à la main. Une impression de Forrest, je ne vois déjà plus ses palmes, il faut y aller car là nous sommes en première! J'éclaire mon binôme pendant qu'il attache le fil au rocher (des points de repères pour l'année prochaine quand tout aura été arraché) puis je le vois négocier une véritable étroiture. Il va me demander un marteau? Ah non! Ça passe? Et oui! On passe... Vraiment surprenant, c'est carrément intime car l'obstacle imposé par les chailles fait 0,4 m de haut au maximum. Derrière l'obstacle c'est l'inattendu, limpide et grand, une salle de 6 m de diamètre avec une galerie passante de 4 m par 3 m. La suite est évidente. Je vois Bruno attacher le fil et me faire signe que nous devons rentrer. C'est vrai, le courant a eu raison de notre autonomie, nous devons revenir avec relais, carnet topo et tout le reste. La première, c'est vraiment un plaisir frustrant! Nous voici de retour le samedi matin, accompagnés de Zoran, un plongeur du club de Mostar. Au programme une première, improbable du point de vue des locaux malgré notre insistance à leur prouver le contraire



L'entrée du siphon supérieur vue du pont.

et la topographie de l'ensemble du réseau. Les rôles sont répartis, Bruno tire le fil, Zoran filme, quant à moi je me tape la partie administrative, à savoir la topographie. Je laisse Bruno et Zoran filer devant, le temps de régler quelques détails, puis je me mets à l'eau. Le courant qui a faibli reste très sensible. Je suis le fil, passe la zone de restriction et relève les points topo en plaçant mes palmes en opposition pour contrer le courant. La galerie se développe de manière rectiligne, à une profondeur moyenne de -4 m, avec une section de 3 m de diamètre. Je les rejoins après une bonne centaine de mètres. Ils ont fait demi-tour car Zoran a dépassé ses quarts de sécurité, il me reste quelques points topo à relever jusqu'au terminus avant de rentrer à mon tour. À la sortie, c'est embrassades et compagnie, et l'an prochain c'est promis, moi aussi j'aurai un touret de plus à dérouler en première!

L'HISTORIQUE PAR J.-P. STÉFANATO

CRNO OKO (prononcer srno oko) qui signifie Œil Noir est une rivière souterraine qui résurge en rive droite de la Neretva, la rivière qui arrose Mostar et son célèbre pont (*most* en bosniaque) une quarantaine

de kilomètres en aval. Cette source avait été repérée par Claude Touloumdjian lors de son périple de 1973 et le siphon supérieur plongé sur 110 mètres. En 1984, des plongeurs yougoslaves franchissent ce siphon et explorent 500 mètres de galeries labyrinthiques. En août 2000, trois plongeurs de la FFESSM explorent la branche active sur 144 mètres sans trouver la suite. Puis ils franchissent à nouveau le siphon supérieur et reconnaissent les galeries exondées qui lui font suite. À leur retour en 2007, en deux jours, ils poursuivent l'exploration de ces galeries, descendent en spéléo un puits de 30 mètres et plongent un second siphon jusqu'à 35 mètres de profondeur et qui descend encore. Malheureusement aucune topographie de cette cavité n'a été relevée. Nous mettrons donc à profit l'expédition nationale de 2012 pour faire connaissance avec ces deux beaux siphons et en relever la topographie. La suite de 2013 avec le prolongement de l'actif nous est racontée ici par Christelle et pour 2014... nous en saurons plus à son retour! ■